

Le système de santé en France est l'un des meilleurs au monde. Et pourtant tout le monde n'arrive pas à avoir des soins de qualité. Pourquoi ?

La santé pour tous, tous pour la santé !

« Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer sa santé, son bien-être et ceux de sa famille, notamment pour l'alimentation, l'habillement, le logement, les soins médicaux. »
(Déclaration universelle des droits de l'homme - 1948)*

RICHE ET BIEN SOIGNÉ OU PAUVRE ET MALADE ?

La Sécurité sociale

L'égalité face à la santé, tout le monde est pour. Depuis très longtemps, la société aide les plus pauvres à se soigner. Personne ne trouve normal que l'on puisse rester malade parce qu'on n'a pas assez d'argent pour payer le médecin ou les médicaments. Le rôle principal de la Sécurité sociale est de protéger les personnes contre les risques de la vie, comme tomber malade, avoir un accident... L'Assurance maladie fait partie de la Sécurité sociale : chaque citoyen cotise* pour que les soins et les médicaments soient remboursés ou pour que ceux qui ne peuvent plus travailler puissent toucher des indemnités*.

La mutuelle

La Sécurité sociale ne rembourse pas tous les frais de santé. Si l'on ne veut pas payer trop soi-même et être bien remboursé, il est possible de cotiser* à une « mutuelle », ou une « assurance complémentaire santé ». En cas de problème, la mutuelle finance le complément. Mais il existe de grandes inégalités dans ce domaine. Pour tenter de les réduire, la « couverture maladie universelle » (CMU) a été mise en place pour les plus pauvres ainsi qu'une aide pour la mutuelle. Ceux qui travaillent dans des grandes entreprises obtiennent souvent une aide pour cela. Mais il reste encore beaucoup de personnes qui ne sont pas assez riches pour se payer une « bonne » mutuelle, qui rembourse bien les soins. En cas de problème, ils ne sont pas aussi bien soignés que les autres.

Attention aux dépassements d'honoraires !

Certains médecins font payer les consultations plus cher que les tarifs fixés par la loi, cela s'appelle des « dépassements d'honoraires ». Par exemple, le prix de base d'une consultation chez un médecin en France est de 23 €. L'assurance maladie la rembourse à hauteur de 70 %, soit 16 €. Certains médecins ont des tarifs qui dépassent les sommes remboursées. Tout le monde ne peut pas se permettre de payer la différence.

**ÊTRE BIEN
SOIGNÉ COÛTE
CHER**

15 % de la population française déclare avoir renoncé à des soins pour des raisons financières. Principalement, il s'agit de ce qui est mal pris en charge par l'Assurance maladie : les soins des dents, les lunettes...

Certains métiers usent

ENTOURE LES BONNES RÉPONSES.

En moyenne, à la naissance, un ouvrier a une espérance de vie de ●76 ● 65 ● 81 ans et un cadre de ●77 ●83 ●90 ans. Une des explications de cet écart, c'est l'usure du travail.

Les ouvriers commencent à travailler plus tôt et dans des conditions beaucoup plus pénibles :

● 87 % ● 28 % ● 65 % des ouvriers déclarent « porter des charges lourdes », contre

● 2 % ● 11 % ● 34 % des cadres supérieurs.

● 41 % ● 53 % ● 89 % des ouvriers déclarent travailler dans un environnement humide, contre

● 18 % ● 26 % ● 5 % des cadres.

Réponses : 76 ans - 83 ans - 81 ans - 65 ans - 11 % - 41 % - 5 %

LES CONDITIONS DE VIE JOUENT

L'alimentation influence aussi l'état de santé. Quand on mange trop gras, trop salé et trop sucré, et qu'on ne bouge pas beaucoup, on a plus de risques d'avoir des problèmes de santé : obésité, diabète... Bien que ces maladies soient aussi héréditaires*.

Les catégories sociales les plus modestes ont moins les moyens de varier leur alimentation (les produits « bio » ou de qualité coûtent plus cher que la moyenne) et de pratiquer des activités sportives en dehors de leur travail. Elles sont donc plus exposées à ce type de risques. L'humidité, les mauvaises conditions de chauffage ou le bruit ont aussi un impact sur la santé. Et ce sont plus souvent les catégories modestes qui sont touchées, chez eux comme à leur travail (>voir fiche 9 et ci-dessous).



Prévenir plutôt que guérir

Pour certains, endurer la douleur, c'est une valeur respectable. Pourtant, pour être en bonne santé, il ne faut pas toujours attendre que ça aille mal. Le rôle du médecin ce n'est pas seulement nous soigner, c'est aussi surveiller que les enfants grandissent bien, qu'ils se sentent bien à l'école, que les adultes se sentent bien à leur travail, qu'on mange bien, qu'on fait un minimum de sport, que les oreilles entendent bien... Il vérifie aussi que les vaccins sont à jour. Même s'il y a bien souvent plus urgent à faire, il faut s'y tenir et se dire qu'on ne perd pas son temps...

Pas facile de parler avec son médecin

Savoir parler à son médecin, bien lui expliquer ses problèmes n'est pas toujours évident. On ne sait pas toujours dire précisément où on a mal, à quel muscle, à quel os et décrire les douleurs qu'on ressent. De plus, certains patients ne sont pas à l'aise avec des médecins qui utilisent parfois des mots incompréhensibles, très spécialisés dans leur domaine.

A qui s'adresser en cas de problème ?

Il peut être difficile de parler de ses problèmes de santé à ses parents, surtout quand on est jeune et encore plus dans un domaine sensible, comme la sexualité. On peut bien sûr se rendre seul chez le médecin, ce n'est pas interdit. On peut en discuter avec des ami(e)s, et avec les services de la médecine scolaire qui sont là pour écouter les élèves. Le médecin doit garder le secret médical (tout comme les psychologues ou les assistants sociaux).

CERTAINS MÉDECINS REFUSENT DES PAUVRES

Même si c'est illégal, certains professionnels de la santé refusent de soigner les patients modestes. Des études ont montré que ceux qui bénéficient de la CMU subissent des discriminations de la part des médecins, surtout des spécialistes, qui refusent de les recevoir. Pour eux, c'est aux hôpitaux publics de se charger de ces populations.